

ainsi que par le jeu des contradictions existant au sein de la plupart d'entre elles et, dans la pratique, le plus souvent, au détriment des plus exploités : petits employés et fonctionnaires, paysans, travail-

leurs, etc. qui ne se trouvent pas en fin de compte mieux lotis que les ouvriers.

★

Voir aussi : *produit social, répartition.*

## REVOLUTION INDUSTRIELLE

Passage historique de la manufacture à la grande industrie mécanique sur la base du machinisme.

L'expression de révolution industrielle comporte deux termes complémentaires. Le premier indique que l'on se trouve en présence d'un processus de transformations rapides, de caractère qualitatif, qui entraînent une rupture avec l'état de choses existant. Le second exprime le domaine spécifique qui subit cette série de transformations, ce domaine c'est l'industrie.

Le contenu de la révolution industrielle, c'est le passage de la manufacture fondée sur la coopération simple à la grande industrie mécanique, inséparable du machinisme.

La base de cette révolution, c'est l'avènement de la machine-outil. En effet, comme le dit Marx, « dès que l'instrument, sorti de la main de l'homme, est manié par un mécanisme, la machine-outil a pris la place du simple outil. Une révolution s'est accomplie alors même que l'homme reste

le moteur » (*Le Capital*). Liv. I<sup>er</sup>, t. II, p. 60.

La révolution industrielle apparaît ainsi comme une phase décisive du développement des forces productives. Phase qui comporte deux aspects interdépendants :

— un aspect technique, technologique : le bouleversement technique résultant d'une série exceptionnelle d'inventions et d'innovations entraîne un développement qualitatif et quantitatif des forces productives ;

— un aspect social : les transformations techniques modifient profondément les rapports de production, tout en laissant immuables leurs caractéristiques essentielles. On passe de la manufacture à la fabrique. Le capitalisme dispose alors d'une base technique adéquate pour poursuivre une expansion sans limites visibles. La sphère de l'exploitation aug-

mente considérablement tant en surface qu'en intensité.

La révolution industrielle eut lieu pour la première fois en Angleterre vers la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. Elle se traduisit principalement par le développement rapide des machines-outils, en premier lieu dans le secteur textile (cotonnades), par un essor remarquable de la métallurgie, par le triomphe du machinisme grâce à la vapeur, nouvelle source d'énergie dérivée du charbon.

A l'heure actuelle, une seconde révolution industrielle est en cours. Comme la première, elle a une base technologique puisque l'essence des transformations en cours consiste en ce que les moyens matériels remplacent non la main de l'homme, comme dans la première révolution, mais certaines fonctions de son cerveau. Ces moyens matériels, qui provoquent ce bond qualitatif, ce sont principalement les ordinateurs, inséparables du développement rapide de l'automatisme, de la cybernétique et de l'électronique.

La notion de révolution industrielle revêt une grande importance théorique et pratique.

Théorique, car elle peut exprimer l'un des changements qualitatifs décisifs qui ont bou-

leversé les forces productives et inauguré l'ère de la grande industrie, elle-même résultat de l'industrialisation.

Pratique, car la plupart des pays sous-développés ou retardés doivent franchir ce passage décisif s'ils veulent briser le cercle étouffant du sous-développement.

Mais, étant donné que seuls Marx et les marxistes ont su véritablement définir le contenu réel de la notion, l'approche scientifique du problème ne saurait être que marxiste.

Les historiens actuels sont en fait bien loin de partager les thèses marxistes. Les uns mettent exclusivement l'accent sur l'aspect technique en négligeant délibérément l'aspect social. D'autres nient le bond qualitatif et préfèrent parler d'industrialisation, de formation de la grande industrie en estompant complètement l'aspect révolutionnaire du processus.

D'autres enfin mettent tous les aspects du processus sur un même plan et partant se condamnant à rester à la surface du phénomène.

★

Voir aussi : *fabrique, industrialisation, machine-outil, machinisme.*